



Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N°70 Vol. 2

"Réfléchir à changer"

Octobre – Décembre 2019



# Mali

## Jeunes et marché du travail

## Table des matières

Résumé .....	1
Introduction.....	2
1. Analyse approfondie de l'emploi des jeunes.....	3
1.1. Taux d'emploi des jeunes.....	3
1.2. Types d'emploi des jeunes .....	4
1.3. Taux de sous-emploi des jeunes .....	8
2. Sous-utilisation de la main-d'œuvre jeune .....	10
2.1. Taux de chômage des jeunes .....	10
2.2. Taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail des jeunes .....	11
2.3. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes.....	12
2.4. Taux combiné du chômage, du sous-emploi lié au temps de travail et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes .....	13
3. Population jeune au chômage.....	14
3.1. Caractéristiques des jeunes au chômage.....	15
3.2. Durée du chômage des jeunes .....	16
3.3. Aspirations des jeunes chômeurs.....	18
3.4. Moyen principal de recherche d'emploi des jeunes chômeurs...	24
4. Evolution de l'emploi et de la sous-utilisation des jeunes .....	26
4.1. Taux d'emploi des jeunes.....	26
4.2. Taux de sous-emploi des jeunes .....	28
4.3. Taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile .....	30
Références bibliographiques.....	40

## Résumé

Plus de six jeunes sur dix sont en emploi au Mali (62.5%) à raison de 72.9% les jeunes hommes contre 54.4% les jeunes femmes. Il augmente le long des trois tranches d'âge des jeunes, seulement 47.3% les 15-24 ans, 72% les 25-35 ans jusqu'à 80.1% les 36-40 ans, pour l'ensemble comme pour chaque sexe. Il est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain avec des écarts encore plus prononcés pour les femmes, près de 21 points de pourcentage entre le rural et l'urbain contre 14 points de pourcentage pour les hommes entre les deux milieux. Le taux d'emploi des jeunes femmes est particulièrement bas à Gao (5.9% contre 45.1% pour les jeunes hommes de cette région) et Koulikoro (19.8% contre 50.2%). Il concerne majoritairement les jeunes femmes non scolarisées, 62% contre 44.5% celles ayant le niveau supérieur d'éducation.

## **Introduction**

Les questions relatives à l'emploi des jeunes ont fait l'objet d'un intérêt grandissant ces dernières années. La difficulté à acquérir une première expérience professionnelle, l'instabilité des parcours professionnels caractérisés par des alternances emploi-chômage et la précarité des conditions de travail décrivent la donne de l'accès à l'emploi pour la plupart des jeunes, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement.

Les jeunes issus de groupes sociaux défavorisés et particulièrement ceux vivant en milieu rural sont beaucoup touchés, perpétuant ainsi le cercle vicieux de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Le défi de l'emploi des jeunes, en général, et celui des jeunes vivant en milieu rural, en particulier, est d'autant plus préoccupant au Mali qu'un nouveau document de politique nationale de l'emploi a été élaboré et adopté en 2014 avec comme objectif global de contribuer à l'accroissement des opportunités d'emplois décents non seulement en milieu urbain mais aussi en milieu rural.

## **1. Analyse approfondie de l'emploi des jeunes**

Les indicateurs retenus pour analyser l'emploi des jeunes sont leur taux d'emploi, les types d'emploi qu'ils occupent et leur taux de sous-emploi. Ils sont analysés selon les mêmes caractéristiques sociodémographiques comme le sexe, les classes d'âges des jeunes, le niveau d'éducation, le milieu et la région.

### **1.1. Taux d'emploi des jeunes**

Le taux d'emploi des jeunes est estimé en 2017, à 62.5% contre 64% pour l'ensemble de la population en âge de travailler, à raison de 72.9% les jeunes hommes contre 54.4% les jeunes femmes. Il augmente le long des trois tranches d'âge des jeunes, seulement 47.3% es 15-24 ans, 72% les 25-35 ans jusqu'à 80.1% les 36-40 ans, pour l'ensemble comme pour chaque sexe. Il est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain avec des écarts encore plus prononcés pour les femmes, près de 21 points de pourcentage entre le rural et l'urbain contre 14 points de pourcentage pour les hommes entre les deux milieux. Le taux d'emploi des jeunes femmes est particulièrement bas à Gao (5.9% contre 45.1% pour les jeunes hommes de cette région) et Koulikoro (19.8% contre 50.2%). Il touche majoritairement les jeunes femmes non scolarisées, 62% contre 44.5% celles ayant le niveau supérieur d'éducation.

**Tableau 1. Taux d'emploi des jeunes âgés de 15 – 40 ans (en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	63.7	39.6	50.2
	Bamako	65.1	40.4	51.3
	Autre urbain	62.1	38.8	49.1
	Rural	76.7	60.2	67.3
Région	Kayes	82.5	76.5	79.0
	Koulikoro	50.2	19.8	33.9
	Sikasso	81.8	80.3	81.0
	Ségou	82.6	61.7	70.8
	Mopti	88.0	61.3	72.4
	Tombouctou	81.9	61.1	70.0
	Gao	45.1	5.9	21.6
	Bamako	65.1	40.4	51.3
Age	15 - 24 ans	53.5	42.0	47.3
	25 - 35 ans	87.1	62.1	72.0
	36 - 40 ans	95.2	66.9	80.1
Education	Aucun	86.8	62.0	71.2
	Fondamental	57.4	36.6	47.5
	Secondaire	57.2	46.5	53.3
	Supérieur	65.6	44.5	59.4
Total		72.9	54.4	62.5

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

## 1.2. Types d'emploi des jeunes

Le type d'emploi dominant des jeunes, comme pour l'ensemble de la population en emploi au Mali, est l'emploi indépendant, 58.6% dont 32.9% en emploi indépendant agricole et 25.7% en emploi indépendant non agricole. Ce type dominant est suivi de l'emploi d'aide-familial, 30.2% dont 27.4% d'aide-familial agricole et 2.8% non agricole. L'emploi salarié ne représente finalement que 11.1% de l'emploi des jeunes, 9.3% salarié non agricole et 1.8% salarié agricole. Le taux de salariat des jeunes femmes est encore plus faible, 6.8% dont 4.7% en emploi salarié non agricole ; contre 15.4% respectivement 13.9% pour les jeunes hommes. En plus d'être un emploi urbain (le tiers des jeunes en emploi contre dix fois moins en milieu rural), l'emploi salarié au Mali est un emploi réservé aux travailleurs de niveau d'éducation secondaire et plus, 66 à 86% de l'emploi de ces personnes contre seulement 3% des analphabètes et 14.5% des personnes de niveau fondamental d'éducation. Aussi concerne-t-il davantage les jeunes de plus de 24 ans, les moins de 25 ans pouvant encore se retrouver dans le système éducatif plutôt que sur le marché du travail. Ces salariés semblent concentrés dans les régions de Bamako, Gao et Koulikoro.

**Tableau 1. Structure de l'emploi des jeunes par type d'emploi**

		Salarié agricole	Salarié non agricole	Indépendant agricole	Indépendant non agricole	Aide-familial agricole	Aide-familial non agricole	Total
Sexe	Homme	1.5	13.9	29.8	21.9	30.4	2,4	100.0
	Femme	2.1	4.7	36.1	29.6	24.3	3,2	100.0
Milieu	Urbain	0.5	29.3	7.4	51.5	5.8	5,6	100.0
	Bamako	0.2	38.1	0.6	55.4	0.0	5,7	100.0
	Autre urbain	0.8	19.3	15.0	47.1	12.4	5,5	100.0
	Rural	2.2	3.4	40.5	18.0	33.9	2,0	100.0
Région	Kayes	0.6	2.8	44.6	11.2	39.6	1,3	100.0
	Koulikoro	1.3	15.0	23.8	30.7	27.6	1,6	100.0
	Sikasso	5.9	5.8	38.7	14.2	34.0	1,4	100.0
	Ségou	1.0	4.6	34.3	15.8	42.3	2,0	100.0
	Mopti	0.1	1.4	51.6	24.7	21.2	1,0	100.0
	Tombouctou	0.2	3.4	4.4	74.8	0.1	17,0	100.0
	Gao	0.8	20.6	39.8	33.7	4.0	1,1	100.0
	Bamako	0.2	38.1	0.6	55.4	0.0	5,7	100.0
Age	15 - 24 ans	1.7	6.7	24.5	16.9	44.1	6,1	100.0
	25 - 35 ans	2.0	10.5	35.0	29.4	21.8	1,4	100.0
	36 - 40 ans	1.5	11.0	42.1	31.8	12.9	0,7	100.0
Education	Aucun	2.1	3.1	40.0	22.8	29.4	2,7	100.0
	Fondamental	1.3	14.5	19.2	34.9	26.7	3,5	100.0
	Secondaire	0.0	66.4	3.9	24.3	4.2	1,1	100.0
	Supérieur	0.0	85.8	0.5	11.5	2.2	0,0	100.0
Total		1.8	9.3	32.9	25.7	27.4	2,8	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Si l'on s'intéresse plus en détail aux caractéristiques des trois principes types d'emploi, l'on peut mieux caractériser pour chacun d'entre eux les principaux déterminants de l'emploi des jeunes. Ainsi, pour l'emploi salarié, ce sont 443 mille jeunes concernés dont 30% de jeunes femmes et 70% de jeunes hommes. Cet emploi est concentré en milieu urbain, 61.3% du total, soit près de 272 mille jeunes salariés dont 185 mille à Bamako, la majorité dans la tranche d'âge 25-35 ans, 52.3%. Il touche seulement un tiers des jeunes jamais scolarisés. Il se rencontre très peu dans les régions de Tombouctou, 1.7%, de Mopti, 2.1% et de Gao, 2.4%. Il est tout aussi rare dans la région de Kayes, surtout pour les jeunes femmes, 1.4%. Enfin, il y a proportionnellement plus de jeunes hommes salariés de niveau supérieur que de jeunes femmes du même niveau d'éducation, 12.4% contre 8.6%, avec un effectif masculin trois fois supérieur à celui féminin, 38 mille jeunes hommes salariés pour seulement 11 mille jeunes femmes salariées.

**Tableau 3. Répartition de l'emploi salarié des jeunes 15-40 ans**

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu	Urbain	201 218	64.7	70 505	53.5	271 723	61.3
	Bamako	136 551	43.9	48 880	37.1	185 431	41.8
	Autre urbain	64 667	20.8	21 626	16.4	86 293	19.5
	Rural	110 021	35.3	61 379	46.5	171 400	38.7
Région	Kayes	19 911	6.4	1 869	1.4	21 780	4.9
	Koulikoro	52 151	16.8	12 196	9.2	64 347	14.5
	Sikasso	53 701	17.3	52 458	39.8	106 159	24.0
	Ségou	28 248	9.1	9 761	7.4	38 009	8.6
	Mopti	6 788	2.2	2 496	1.9	9 285	2.1
	Tombouctou	4 735	1.5	2 929	2.2	7 665	1.7
	Gao	9 153	2.9	1 295	1.0	10 448	2.4
	Bamako	136 551	43.9	48 880	37.1	185 431	41.8
Age	15 - 24 ans	73 940	23.8	37 562	28.5	111 502	25.2
	25 - 35 ans	163 946	52.7	67 592	51.3	231 538	52.3
	36 - 40 ans	73 353	23.6	26 731	20.3	100 084	22.6
Education	Aucun	87 748	28.2	57 095	43.3	144 843	32.7
	Fondamental	124 495	40.0	31 795	24.1	156 290	35.3
	Secondaire	60 418	19.4	31 663	24.0	92 081	20.8
	Supérieur	38 579	12.4	11 331	8.6	49 910	11.3
Total	311 239	100.0	131 884	100.0	443 123	100.0	

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

A la différence de l'emploi salarié où les jeunes hommes sont majoritaires, pour l'emploi indépendant, les jeunes femmes sont majoritaires, représentant 55% de ce type d'emploi des jeunes, soit 1.3 millions de femmes environ contre un million d'hommes. Cet emploi est majoritairement rural, 77% pour 23% au milieu urbain. Il est davantage présent à Sikasso (20.6%), Mopti (19.6%), Kayes (15.7%) et Ségou (14.5%), soit un total de 70.4% de l'emploi indépendant des jeunes. Il est l'apanage des analphabètes, 75% du total, 79.2% dans le cas spécifique des jeunes femmes. Les jeunes de niveau secondaire et plus d'éducation s'y adonnent marginalement, 2% dans l'ensemble pour 1% des jeunes femmes. Un jeune travailleur indépendant aura trop rarement franchi le cap de l'enseignement fondamental, au-delà il y a de fortes chances qu'il en sorte.

**Tableau 4. Répartition de l'emploi indépendant des jeunes 15-40 ans**

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu	Urbain	258 846	24.7	278 698	21.7	537 544	23.0
	Bamako	128 630	12.3	142 829	11.1	271 459	11.6
	Autre urbain	130 216	12.4	135 868	10.6	266 084	11.4
	Rural	788 163	75.3	1 006 570	78.3	1 794 732	77.0
Région	Kayes	118 136	11.3	247 243	19.2	365 379	15.7
	Koulikoro	159 244	15.2	55 137	4.3	214 381	9.2
	Sikasso	150 456	14.4	329 652	25.6	480 108	20.6
	Ségou	148 741	14.2	189 136	14.7	337 877	14.5
	Mopti	231 889	22.1	225 698	17.6	457 588	19.6
	Tombouctou	80 448	7.7	89 158	6.9	169 606	7.3
	Gao	29 464	2.8	6 415	0.5	35 878	1.5
	Bamako	128 630	12.3	142 829	11.1	271 459	11.6
Age	15 - 24 ans	199 746	19.1	346 366	26.9	546 112	23.4
	25 - 35 ans	516 429	49.3	679 327	52.9	1 195 757	51.3
	36 - 40 ans	330 833	31.6	259 574	20.2	590 407	25.3
Education	Aucun	730 437	69.8	1 017 809	79.2	1 748 245	75.0
	Fondamental	284 136	27.1	253 752	19.7	537 888	23.1
	Secondaire	27 066	2.6	12 092	0.9	39 158	1.7
	Supérieur	5 369	0.5	1 616	0.1	6 985	0.3
Total		1 047 008	100.0	1 285 268	100.0	2 332 276	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

L'emploi d'aide-familial touche un peu plus d'un million de jeunes de 15-40 ans dont 45% de jeunes femmes. Il est destiné aux jeunes jamais scolarisés ou déscolarisés à partir du fondamental, 99.3% avec 99.8% dans le cas des jeunes femmes. Il est très rural, 91.3% et majoritairement réservé aux moins de 25 ans, 55.1% (mais pas pour les jeunes femmes où cette tranche d'âge n'absorbe que 46.4% de l'effectif total laissant 40.5% aux 25-35 ans). Il est plus courant dans les régions de Sikasso (26.7% de l'effectif total des aide-familiaux), Ségou (24.8%) et Kayes (22.3%).

**Tableau 5. Répartition des jeunes aide-familiaux 15-40 ans**

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu	Urbain	51 126	7.7	52 900	9.8	104 027	8.7
	Bamako	5 140	0.8	22 458	4.2	27 598	2.3
	Autre urbain	45 986	6.9	30 443	5.7	76 429	6.4
	Rural	612 322	92.3	485 901	90.2	1 098 223	91.3
Région	Kayes	142 656	21.5	125 070	23.2	267 726	22.3
	Koulikoro	58 492	8.8	56 169	10.4	114 661	9.5
	Sikasso	202 471	30.5	118 946	22.1	321 417	26.7
	Ségou	165 028	24.9	133 702	24.8	298 730	24.8
	Mopti	65 514	9.9	67 480	12.5	132 994	11.1
	Tombouctou	21 973	3.3	14 655	2.7	36 628	3.0
	Gao	2 173	0.3	323	0.1	2 496	0.2
	Bamako	5 140	0.8	22 458	4.2	27 598	2.3
Age	15 - 24 ans	411 927	62.1	250 251	46.4	662 178	55.1
	25 - 35 ans	212 917	32.1	218 395	40.5	431 311	35.9
	36 - 40 ans	38 605	5.8	70 156	13.0	108 761	9.0
Education	Aucun	436 028	65.7	457 081	84.8	893 109	74.3
	Fondamental	219 632	33.1	80 835	15.0	300 467	25.0
	Secondaire	6 500	1.0	885	0.2	7 386	0.6
	Supérieur	1 288	0.2	0.0	0.0	1 288	0.1
Total		663 448	100.0	538 801	100.0	1 202 249	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### 1.3. Taux de sous-emploi des jeunes

Le sous-emploi des jeunes induit le sous-emploi dans la population totale en emploi, son taux est de 13.7% contre 13.5% dans la population totale en emploi. Le taux est au moins trois fois plus élevé chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes, 21. % contre 6.2%. Rappelons qu'il s'agit de jeunes en emploi travaillant moins de 35 heures par semaine et qui voudraient en faire plus. Il n'est pas observé beaucoup de variabilité dans le sous-emploi des jeunes selon la tranche d'âge, moins de 4 points de pourcentage d'écart entre les groupes. Par contre, le niveau d'éducation crée une certaine discrimination en défaveur des jeunes de niveau supérieur où le sous-emploi touche 22.8% d'entre eux contre une moyenne de 13.7% et 13.2% pour le niveau fondamental d'éducation ou encore 13.5% pour les jeunes non scolarisés. Cette discrimination est particulièrement marquée chez les jeunes hommes, avec 20 points de pourcentage d'écart entre le niveau supérieur et l'absence de niveau ou le niveau fondamental. Elle n'est pas vraiment observée chez les jeunes femmes

où au contraire, le taux de sous-emploi est le plus faibles dans le niveau supérieur, de près de 10 points de pourcentage par rapport à la non scolarisation et de plus de 12 points de pourcentage pour les niveaux fondamental et secondaire d'éducation.

**Tableau 6. Taux d'emploi des jeunes âgés de 15 – 40 ans (en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	7.8	29.7	17.4
	Bamako	5.3	37.9	19.7
	Autre urbain	10.6	20.4	14.9
	Rural	5.7	19.4	12.6
Région	Kayes	9.6	19.8	15.4
	Koulikoro	10.5	15.9	12.2
	Sikasso	4.4	15.5	10.5
	Ségou	2.2	10.9	6.5
	Mopti	7.3	40.9	23.9
	Tombouctou	4.0	7.2	5.6
	Gao	11.3	46.6	17.1
	Bamako	5.3	37.9	19.7
Age	15 - 24 ans	4.7	18.8	11.5
	25 - 35 ans	7.3	22.7	15.3
	36 - 40 ans	6.3	23.1	13.8
Education	Aucun	4.9	20.5	13.5
	Fondamental	5.6	26.1	13.2
	Secondaire	18.3	23.2	19.9
	Supérieur	26.1	11.1	22.8
Total		6.2	21.5	13.7

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

## **2. Sous-utilisation de la main-d'œuvre jeune**

Quatre indicateurs sont généralement utilisés pour mesurer l'ampleur de la sous-utilisation de la main-d'œuvre. Les mêmes sont utilisés pour le cas spécifique de la sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile. Ce sont ici le taux de chômage des jeunes, le taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail, le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle et enfin le taux combiné du chômage, du sous-emploi lié au temps de travail de travail et de la main-d'œuvre potentielle.

### **2.1. Taux de chômage des jeunes**

Le taux de chômage au sens strict (personne sans emploi, à la recherche d'emploi et disponible à occuper un emploi à lui offert) des jeunes de 15-40 ans est bien supérieur à celui de l'ensemble de la population en âge de travailler et encore plus ra par rapport à l population des plus de 40 ans. En 2017, il est estimé à 107% contre 7.4% pour l'ensemble de la main-d'œuvre. Il est de 11.1% pour les jeunes femmes contre 10.3% pour les jeunes hommes. Le chômage (au sens strict) des jeunes touche davantage les moins de 25 ans, 19.6% que les 25 ans et plus. Il y a 3 points de pourcentage d'écart entre les taux de chômage urbain et rural, 13% pour le premier contre 9.9% pour le second. Il touche encore plus les jeunes de niveau d'éducation secondaire et plus, 21-29%, et bien encore plus dans le cas des jeunes femmes, 28-44% de taux de chômage des jeunes femmes de niveau d'éducation secondaire ou supérieur. Deux régions ont les taux de chômage des jeunes les plus élevés, Gao (53.2%) et Koulikoro (44.5%), ces deux régions mériteraient toutes les attentions en matière d'investissement y compris dans les travaux à haute intensité de main-d'œuvre juvénile. Elles sont suivies de Bamako et Mopti, avec chacune un taux e chômage de 30%.

**Tableau 7. Taux de chômage au sens strict des jeunes 15-40 ans (SU1 en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	9.2	17.3	13.0
	Bamako	9.2	18.1	13.3
	Autre urbain	9.3	16.3	12.5
	Rural	10.6	9.3	9.9
Région	Kayes	4.4	4.3	4.4
	Koulikoro	32.1	45.1	36.8
	Sikasso	2.0	1.5	1.7
	Ségou	3.5	4.1	3.8
	Mopti	6.1	9.4	7.8
	Tombouctou	3.5	5.3	4.4
	Gao	31.4	70.3	43.6
	Bamako	9.2	18.1	13.3
Age	15 - 24 ans	17.8	21.4	19.6
	25 - 35 ans	8.2	6.8	7.4
	36 - 40 ans	0.7	0.3	0.5
Education	Aucun	8.4	8.4	8.4
	Fondamental	11.6	17.1	13.7
	Secondaire	17.5	27.6	21.1
	Supérieur	23.2	44.1	29.1
Total		10.3	11.1	10.7

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

## 2.2. Taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail des jeunes

En ajoutant aux jeunes chômeurs au sens strict, les jeunes en emploi mais en situation de sous-emploi parce que travaillant moins de 35 ans alors qu'ils souhaiteraient en faire davantage et y sont disposés, le nombre de chômeurs en ce sens augmente et du taux le taux de chômage, appelé taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail (SU2). Ce taux est de 22.9% pour les jeunes contre 19.9% pour l'ensemble de la main-d'œuvre, soit 30.2% pour les jeunes femmes contre 28.8% pour toutes les femmes, et 15.9% pour les jeunes hommes contre 12.6% pour tous les hommes. Pour tous les déterminants du chômage, ce nouveau taux de chômage est plus élevé pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes, du simple au double dans l'ensemble avec des rapports homme-femme faisant du simple au triple pour certaines caractéristiques comme à Bamako (14% pour les jeunes hommes contre 49% pour les jeunes femmes), Mopti (13% contre 46.5%) et dans la tranche d'âge 36-40 ans (7% contre 23.3%).

**Tableau 2. Taux combiné du chômage et du sous-emploi des jeunes (SU2 en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	16.3	41.8	28.1
	Bamako	14.0	49.1	30.4
	Autre urbain	18.9	33.4	25.5
	Rural	15.7	26.9	21.3
Région	Kayes	13.6	23.2	19.1
	Koulikoro	39.2	53.8	44.5
	Sikasso	6.3	16.7	12.0
	Ségou	5.6	14.6	10.0
	Mopti	13.0	46.5	29.8
	Tombouctou	7.4	12.1	9.8
	Gao	39.1	84.2	53.2
	Bamako	14.0	49.1	30.4
Age	15 - 24 ans	21.7	36.1	28.8
	25 - 35 ans	14.9	27.9	21.6
	36 - 40 ans	7.0	23.3	14.3
Education	Aucun	12.9	27.1	20.7
	Fondamental	16.6	38.8	25.1
	Secondaire	32.6	44.4	36.8
	Supérieur	43.2	50.3	45.2
Total		15.9	30.2	22.9

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### 2.3. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes

On peut encore ajouter à la population jeune au chômage au sens strict la main-d'œuvre juvénile potentielle composée des jeunes ni en emploi ni au chômage au sens strict (dit qu'ils sont hors de la main-d'œuvre) mais qui cherchent un emploi sans être immédiatement disponibles ou qui sont disponibles à travailler mais ne cherchent plus d'emploi. En rapport ce nouveau agrégat à la main-d'œuvre juvénile, on obtient le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (SU3). Ce taux est de 12.5% pour l'ensemble des jeunes 15-40 ans alors qu'il était de 8.8% pour l'ensemble de la main-d'œuvre, jeune et non jeune. Le taux pour les jeunes hommes est de 11.7% (7.7% dans l'ensemble de la main-d'œuvre masculine) contre 13.4% pour les jeunes femmes (10.2% pour toute la main-d'œuvre féminine). Ce taux combiné de chômage est plus élevé chez les jeunes de moins de 25 ans (21.9% contre 1-9% pour les 25 ans et plus). Il a un visage certes urbain (16.3% des jeunes urbains contre 11.4% des jeunes ruraux) mais surtout un visage de jeune diplômé (26.6 à 36.5% des jeunes de niveau d'éducation secondaire ou supérieur, contre 9.5% des jeunes

non scolarisés ou 16.3% des jeunes de niveau fondamental d'éducation. Au niveau supérieur, ce type de chômage frappe la majorité des jeunes femmes, 51.8%, taux sans doute induit par les régions de Gao (71.6%) et de Koulikoro (49.3%).

**Tableau 9. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (SU3 en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	11.0	22.2	16.3
	Bamako	10.3	21.5	15.6
	Autre urbain	11.7	23.0	17.0
	Rural	11.9	10.8	11.4
Région	Kayes	5.2	5.5	5.4
	Koulikoro	35.0	49.3	40.3
	Sikasso	4.2	3.9	4.0
	Ségou	3.8	5.6	4.7
	Mopti	6.2	10.4	8.3
	Tombouctou	4.3	6.8	5.6
	Gao	32.4	71.6	44.9
	Bamako	10.3	21.5	15.6
Age	15 - 24 ans	19.8	24.0	21.9
	25 - 35 ans	9.3	9.2	9.3
	36 - 40 ans	1.4	1.3	1.4
Education	Aucun	9.0	10.0	9.5
	Fondamental	13.4	20.7	16.3
	Secondaire	22.7	33.7	26.6
	Supérieur	30.1	51.8	36.5
Total		11.7	13.4	12.5

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

#### **2.4. Taux combiné du chômage, du sous-emploi lié au temps de travail et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes**

EN ajoutant aux chômeurs au sens strict, les jeunes en situation de sous-emploi lié au temps de travail et ceux constituant la main-d'œuvre juvénile potentielle, ces deux notions ayant été préalablement définies et rappelées dans cette section, on obtient l'ensemble des jeunes qu'on peut considérer comme chômeurs au sens large. Le rapport de cet effectif agrégé à l'effectif de la main-d'œuvre donne le taux combiné du chômage, du sous-emploi lié au temps de travail et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (SU4). Il est de 24.6% pour les jeunes 15-40 ans alors qu'il est de 21.1% pour toute la main-d'œuvre, 32% pour les jeunes femmes (30.3% pour la main-d'œuvre féminine) et 17.2% pour les jeunes hommes (13.6% pour la main-

d'œuvre masculine dans son ensemble). On observe 8 points de pourcentage de différence entre les taux urbain et rural et près de 30 points de pourcentage de plus chez les jeunes de niveau supérieur d'éducation par rapport aux jeunes non scolarisés. Les jeunes femmes sont beaucoup plus touchées que les jeunes hommes, au moins deux fois plus en milieu urbain, chez les jeunes de niveau d'éducation au plus fondamental, dans les régions de Sikasso, Ségou et Gao. Elles le sont trois fois plus dans la tranche d'âge 36-40 ans et dans le district de Bamako,

**Tableau 10. Taux combiné du chômage, du sous-emploi et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (SU4 en %)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	17.9	45.3	30.9
	Bamako	15.1	51.2	32.2
	Autre urbain	21.1	38.7	29.4
	Rural	17.0	28.1	22.6
Région	Kayes	14.3	24.1	19.9
	Koulikoro	41.8	57.4	47.6
	Sikasso	8.4	18.7	14.1
	Ségou	6.0	15.8	10.9
	Mopti	13.1	47.1	30.2
	Tombouctou	8.2	13.5	10.9
	Gao	40.1	84.9	54.4
	Bamako	15.1	51.2	32.2
Age	15 - 24 ans	23.6	38.3	30.8
	25 - 35 ans	16.0	29.8	23.2
	36 - 40 ans	7.7	24.1	15.0
Education	Aucun	13.4	28.4	21.7
	Fondamental	18.3	41.4	27.3
	Secondaire	36.9	49.1	41.2
	Supérieur	48.4	57.2	51.0
Total		17.2	32.0	24.6

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### 3. Population jeune au chômage

L'analyse des jeunes au chômage (au sens du chômage strict combiné avec la main-d'œuvre potentielle juvénile) se fait à travers certaines de leurs caractéristiques sociodémographiques, la durée moyenne de leur chômage, leurs aspirations en matière d'emploi (type d'emploi, temps de travail souhaité, type de métier et type d'employeur recherchés) et leurs principaux moyens de recherche d'emploi.

### **3.1. Caractéristiques des jeunes au chômage**

Le Mali comptait en 2017, 569 jeunes (15-40 ans) au chômage, aussi bien les jeunes sans emploi à la recherche active d'emploi que ceux sans emploi mais plus à la recherche alors qu'ils sont disponibles à travailler (des chômeurs découragés en quelque sorte) dont 53% de jeunes femmes. La majorité de ces jeunes chômeurs vivent en milieu rural, 68.9% de l'ensemble, ont moins de 25 ans, 64.9% et n'ont aucun niveau d'instruction, 51.6%. Cela reflète également les caractéristiques des jeunes femmes au chômage. Il en est presque de même pour les jeunes hommes sauf qu'il ne se dégage aucune majorité selon le niveau d'éducation, avec 46.2% pour aucun niveau contre 56.4% pour les jeunes femmes, à seulement 10 points de pourcentage de plus que le niveau fondamental, 36.2% contre 31.7 pour les jeunes femmes à près de 25 points de pourcentage derrière "aucun niveau". Près des deux tiers des jeunes chômeurs résident à Bamako et Koulikoro (région dans laquelle se trouve spatialement Bamako), 63.4% des jeunes chômeurs, 59.2% des jeunes femmes au chômage et 66% des jeunes hommes chômeurs.

**Tableau 11. Répartition des jeunes chômeurs 15-40 ans (SU3)**

		Homme		Femme		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Milieu	Urbain	62 255	23.3	114 459	37.9	176 714	31.1
	Bamako	30 612	11.5	58 610	19.4	89 222	15.7
	Autre urbain	31 643	11.8	55 849	18.5	87 492	15.4
	Rural	204 862	76.7	187 430	62.1	392 292	68.9
Région	Kayes	15 399	5.8	21 668	7.2	37 067	6.5
	Koulikoro	145 477	54.5	120 227	39.8	265 704	46.7
	Sikasso	17 780	6.7	20 073	6.6	37 853	6.7
	Ségou	13 503	5.1	19 130	6.3	32 632	5.7
	Mopti	20 140	7.5	34 080	11.3	54 220	9.5
	Tombouctou	4 810	1.8	7 808	2.6	12 619	2.2
	Gao	19 396	7.3	20 293	6.7	39 689	7.0
	Bamako	30 612	11.5	58 610	19.4	89 222	15.7
Age	15 - 24 ans	169 350	63.4	200 194	66.3	369 544	64.9
	25 - 35 ans	91 808	34.4	97 011	32.1	188 820	33.2
	36 - 40 ans	5 958	2.2	4 684	1.6	10 642	1.9
Education	Aucun	123 359	46.2	170 127	56.4	293 486	51.6
	Fondamental	96 609	36.2	95 597	31.7	192 206	33.8
	Secondaire	27 628	10.3	22 679	7.5	50 307	8.8
	Supérieur	19 521	7.3	13 486	4.5	33 006	5.8
Total		267 117	100.0	301 889	100.0	569 006	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### 3.2. Durée du chômage des jeunes

La durée moyenne du chômage des jeunes 15-40 ans est de 2.2 ans, 2.4 ans pour les jeunes hommes et 2.1 ans pour les jeunes femmes. Elle s'allonge avec l'âge des jeunes, 1.5 ans pour les moins de 25 ans à 3.5 ans pour les 25-34 ans et 6.6 ans pour les 36-40 ans, ainsi qu'avec le niveau d'éducation, 1.6 ans pour les jeunes analphabètes à 5.1 ans pour les jeunes de niveau supérieur d'éducation. La durée moyenne est plus longue dans la région de Sikasso (3.9 ans) que partout ailleurs parce que les jeunes filles y font en moyenne 4.9 ans dans le chômage sinon les jeunes hommes n'en font que 2.8%, en deçà de la durée moyenne de leur chômage à Ségou (3.5 ans) et Bamako (3 ans).

**Tableau 32. Durée moyenne de chômage des jeunes (SU3 en années)**

		Homme	Femme	Total
Milieu	Urbain	2.8	2.6	2.7
	Bamako	3.0	2.2	2.5
	Autre urbain	2.6	3.1	2.9
	Rural	2.2	1.8	2.0
Région	Kayes	1.8	2.0	1.9
	Koulikoro	2.4	1.7	2.1
	Sikasso	2.8	4.9	3.9
	Ségou	3.5	2.0	2.6
	Mopti	1.1	1.8	1.5
	Tombouctou	2.2	2.2	2.2
	Gao	1.6	1.6	1.6
	Bamako	3.0	2.2	2.5
Age	15 - 24 ans	1.4	1.5	1.5
	25 - 35 ans	3.8	3.2	3.5
	36 - 40 ans	7.1	5.9	6.6
Education	Aucun	1.5	1.7	1.6
	Fondamental	2.0	2.1	2.0
	Secondaire	5.0	4.5	4.7
	Supérieur	6.2	3.5	5.1
Total		2.4	2.1	2.2

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Au-delà de la durée moyenne, il est intéressant d'avoir une répartition des jeunes chômeurs selon les durées observées de chômage. Ainsi, trois jeunes chômeurs sur cinq (60.3%) ont entre 1 et 2 ans de chômage en 2017, un sur cinq entre 2 et 3 ans, le cinquième restant a soit moins d'un an de chômage soit 4 ans et plus de chômage. La majorité des jeunes chômeurs a moins de 2 ans de chômage sauf ceux de niveau secondaire et supérieur où la majorité tourne autour de 3-4 ans pour le secondaire et 4-5 ans pour le supérieur. Ainsi, les jeunes diplômés ont non seulement un taux de chômage plus élevé mais restent encore plus longtemps dans le chômage que les autres jeunes.

**Tableau 134. Répartition des jeunes chômeurs selon la durée annuelle de chômage (en %)**

		Moins de 1 an	1-2 ans	2-3 ans	3-4 ans	4- 5ans	5 ans et plus	Total
Sexe	Homme	3.0	59.0	18.4	6.6	2.0	11.1	100.0
	Femme	3.2	61.6	19.3	4.8	3.1	8.0	100.0
Milieu	Urbain	7.7	45.4	19.9	8.8	4.4	13.7	100.0
	Bamako	9.7	43.3	20.7	9.4	4.8	12.0	100.0
	Autre urbain	5.8	47.6	19.1	8.1	3.9	15.5	100.0
	Rural	1.0	67.1	18.4	4.2	1.8	7.6	100.0
Région	Kayes	2.8	67.1	17.2	2.0	1.4	9.6	100.0
	Koulikoro	0.8	66.3	18.5	5.1	0.8	8.4	100.0
	Sikasso	4.7	26.6	19.7	17.4	10.5	21.1	100.0
	Ségou	7.1	59.7	13.8	0.7	4.7	14.0	100.0
	Mopti	1.3	79.7	9.5	1.4	2.9	5.2	100.0
	Tombouctou	4.6	40.7	34.0	9.3	3.6	7.9	100.0
	Gao	0.8	65.0	30.1	1.3	0.3	2.5	100.0
	Bamako	9.7	43.3	20.7	9.4	4.8	12.0	100.0
Age	15 - 24 ans	2.6	82.7	5.4	4.6	1.7	3.0	100.0
	25 - 35 ans	3.9	19.4	46.1	6.7	3.9	20.1	100.0
	36 - 40 ans	7.2	10.2	4.5	22.3	10.1	45.7	100.0
Education	Aucun	2.0	69.3	20.5	3.1	1.5	3.5	100.0
	Fondamental	3.5	66.1	15.6	5.6	2.2	6.9	100.0
	Secondaire	7.7	19.6	18.5	16.9	4.3	32.9	100.0
	Supérieur	2.8	9.0	23.7	11.6	11.4	41.4	100.0
Total		3.1	60.3	18.9	5.6	2.6	9.5	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### 3.3. Aspirations des jeunes chômeurs

Les aspirations des jeunes chômeurs s'expriment en termes de type d'emploi recherché, sa nature, de type de métier et de type d'employeur. Près de quatre jeunes chômeurs sur cinq sont indifférents au type d'emploi qu'ils pourraient obtenir dans leur offre de travail, moins mes urbains que les ruraux, à 20 points de pourcentage d'écart, beaucoup plus les moins de 25 ans que les autres jeunes, plus les jeunes femmes que les jeunes hommes, beaucoup plus dans les régions de Gao, Koulikoro et Mopti, toutes régions à très fort taux de chômage des jeunes. La recherche d'emploi salarié est le fait des jeunes diplômés de niveau secondaire (68.9%) et surtout supérieur (85.8%). Ils sont finalement très peu de jeunes chômeurs à recherche un emploi indépendant, 4.4%, un peu plus les jeunes des communes urbaines hors Bamako et surtout dans la région de Sikasso, 28.3% en

déduction surtout de l'indifférence, 56.1% contre 79.5% de moyenne nationale.

**Tableau 14. Répartition des chômeurs par type d'emploi recherché (en %)**

		Salarié	Indépendant	Indifférent	Total
Sexe	Homme	20.5	3.7	75.8	100.0
	Femme	12.2	5.0	82.8	100.0
Milieu	Urbain	27.2	7.5	65.3	100.0
	Bamako	37.6	4.1	58.3	100.0
	Autre urbain	16.6	11.0	72.4	100.0
	Rural	11.1	3.0	85.9	100.0
Région	Kayes	13.8	7.6	78.7	100.0
	Koulikoro	12.0	1.4	86.6	100.0
	Sikasso	15.6	28.3	56.1	100.0
	Ségou	21.2	7.1	71.6	100.0
	Mopti	8.5	1.6	89.9	100.0
	Tombouctou	26.6	3.8	69.5	100.0
	Gao	0.7	0.8	98.5	100.0
	Bamako	37.6	4.1	58.3	100.0
Age	15 - 24 ans	8.6	4.5	86.8	100.0
	25 - 35 ans	28.3	4.0	67.7	100.0
	36 - 40 ans	58.8	7.5	33.7	100.0
Education	Aucun	3.2	3.1	93.8	100.0
	Fondamental	10.0	7.4	82.6	100.0
	Secondaire	68.9	1.7	29.4	100.0
	Supérieur	85.8	2.8	11.3	100.0
Total		16.1	4.4	79.5	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Il est surprenant que les deux tiers des jeunes chômeurs soient plutôt d'un emploi temporaire (68.4%) qu'à plein temps (17.7%) ou à temps partiel (1.9%) ou encore qu'ils y soient indifférents (12%), sans doute le signe d'un découragement et/ou d'un réalisme devant le peu de dynamisme du marché du travail de moins en moins capable d'offrir du travail à plein temps à une masse importante de demandeurs d'emploi. La préférence de l'emploi temporaire doit amener à mieux organiser les organismes publics et privés en charge de ce type d'emploi de plus en plus à la portée des chômeurs et surtout promouvoir l'emploi temporaire par des incitations fiscales et sociales en faveur des jeunes diplômés comme de l'ensemble des jeunes au chômage. Qu'il s'agisse du travail de remplaçants temporaires dans l'administration ou dans les entreprises, du travail d'enquêteurs comme dans les enquêtes auprès des ménages comme celle de l'emploi, du travail dans des projets d'exécution d'activités ponctuelles à haute

intensité de main-d'œuvre telles que dans la construction d'infrastructures. Ou encore dans des activités de promotion commerciale, etc. A l'opposé du travail temporaire qui intéresse davantage les ruraux, les jeunes de 35 ans au plus et les jeunes avec au plus le niveau fondamental d'éducation, le salariat est beaucoup plus demandé par les jeunes chômeurs de plus de 35 ans, les jeunes de niveau d'éducation secondaire et supérieur.

**Tableau 15. Répartition des chômeurs selon la nature de l'emploi recherché (en %)**

		Plein temps	Temps partiel	Temporaire	Indifférent	Total
Sexe	Homme	21.5	1.1	67.7	9.6	100.0
	Femme	14.4	2.6	68.9	14.1	100.0
Milieu	Urbain	31.9	3.0	46.3	18.8	100.0
	Bamako	41.0	1.5	38.1	19.4	100.0
	Autre urbain	22.7	4.5	54.6	18.2	100.0
	Rural	11.3	1.4	78.3	8.9	100.0
Région	Kayes	9.5	8.2	79.5	2.7	100.0
	Koulikoro	12.2	0.6	77.6	9.7	100.0
	Sikasso	35.5	6.0	18.7	39.7	100.0
	Ségou	23.7	6.6	62.8	6.9	100.0
	Mopti	6.7	0.0	85.4	7.9	100.0
	Tombouctou	25.8	3.8	67.9	2.6	100.0
	Gao	1.1	0.4	93.1	5.4	100.0
	Bamako	41.0	1.5	38.1	19.4	100.0
Age	15 - 24 ans	10.9	1.4	77.8	9.9	100.0
	25 - 35 ans	28.3	2.8	53.6	15.3	100.0
	36 - 40 ans	67.5	4.4	1.9	26.2	100.0
Education	Aucun	3.9	2.3	82.8	11.0	100.0
	Fondamental	15.2	1.7	69.9	13.2	100.0
	Secondaire	64.0	0.9	17.6	17.6	100.0
	Supérieur	85.1	1.7	8.3	4.9	100.0
Total		17.7	1.9	68.4	12.0	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Lorsqu'ils sont à la recherche d'un métier, les jeunes chômeurs sont tout aussi majoritairement indifférents au métier qui pourrait leur être offert, qu'il s'agisse des leurs ou de leurs qualifications ou de tout autre métier, ils n'ont pas d'exigence particulière, les jeunes femmes comme les jeunes hommes, qu'ils soient urbains ou ruraux. L'indifférence diminue avec l'âge et le niveau d'éducation au profit de la préférence pour son métier ou sa qualification. Aussi, autant de jeunes chômeurs de plus de 35 ans recherchent-ils leur qualification ou toute autre qualification, 49.6% et 49.8%, et ceux de niveau d'éducation post-fondamental recherchent majoritairement un emploi correspondant à leur qualification, d'autant plus qu'à ces niveaux d'éducation il est plus

difficile d'occuper un emploi décent dans une autre qualification comme occuper un poste d'électricien quand on a appris la plomberie voire être ingénieur en construction quand on sorti médecin du système éducatif, de ce point de vue il s'agit moins d'une préférence que d'une contrainte si l'on ne veut pas occuper un emploi de bien moindre qualification comme enseigner dans une école fondamentale quand on a la licence ou le master. Les jeunes femmes sont moins contraintes par cet état de fit que les jeunes hommes, les ruraux beaucoup moins que les urbains, les jeunes chômeurs de Gao et de Mopti moins que dans toutes les autres régions.

**Tableau 16. Répartition des chômeurs selon le type de métier recherché (en %)**

		Mon métier / ma qualification	Un autre métier	Indifférent	Total
Sexe	Homme	15.1	0.5	84.4	100.0
	Femme	9.5	1.3	89.2	100.0
Milieu	Urbain	22.9	2.2	74.9	100.0
	Bamako	28.6	3.8	67.6	100.0
	Autre urbain	17.2	0.5	82.3	100.0
	Rural	7.2	0.3	92.4	100.0
Région	Kayes	8.1	2.1	89.8	100.0
	Koulikoro	6.8	0.0	93.1	100.0
	Sikasso	34.5	0.0	65.5	100.0
	Ségou	13.1	2.4	84.5	100.0
	Mopti	3.4	0.0	96.6	100.0
	Tombouctou	22.4	0.0	77.6	100.0
	Gao	0.8	0.0	99.2	100.0
	Bamako	28.6	3.8	67.6	100.0
Age	15 - 24 ans	5.5	0.8	93.7	100.0
	25 - 35 ans	23.1	1.1	75.9	100.0
	36 - 40 ans	49.6	0.6	49.8	100.0
Education	Aucun	2.8	1.0	96.2	100.0
	Fondamental	5.7	0.8	93.5	100.0
	Secondaire	50.7	0.0	49.3	100.0
	Supérieur	73.2	2.5	24.2	100.0
Total		12.1	0.9	87.0	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Autant ils sont majoritairement indifférents au type d'emploi recherché et au type de qualification, autant les jeunes chômeurs sont indifférents au type d'employeur, qu'il soit public, privé ou autre, peu leur importe, un taux d'indifférence de 84.4%, 80.3% pour les jeunes hommes chômeurs et 88.1% les jeunes femmes au chômage. L'indifférence est dominante au travers de tous les déterminants des jeunes chômeurs sauf par classe d'âge et par niveau d'éducation. Ainsi, les jeunes chômeurs de 36-40 ans ont plus de préférence pour

l'administration publique (38.6%) que pour tout autre type d'employeur y compris l'indifférence (32.8%), de même que ceux de niveau supérieur d'éducation privilégient volontiers l'administration publique (54.3%) loin devant l'entreprise publique (22.4%) et l'indifférence (18.1%).

En regroupant administration publique et entreprise publique en un seul secteur public et la société privé, les PME/PMI ainsi que les micro-entreprises en un seul secteur privé, on s'aperçoit que si les jeunes chômeurs avaient à choisir entre le public et le privé, ils choisiraient partout plus le premier au détriment du second alors même que c'est le second qui offre aujourd'hui bien plus d'emploi que le premier et cela depuis le processus de restructuration du secteur public avec des privatisations et liquidations d'entreprises publiques ainsi que la diminution progressive de l'emploi dans la fonction publique d'Etat. Seuls les jeunes chômeurs de Sikasso font exception à cette règle, préférant à 27.4% le secteur privé au secteur public, à 16.3%.

**Tableau 17. Répartition des chômeurs selon le type d'employeur recherché (en %)**

		Administration publique	Entreprise publique	Société privée	PME/PMI	ONG	Micro- entreprise	Indifférent	Total
Sexe	Homme	10.4	5.4	2.2	0.1	0.7	0.9	80.3	100.0
	Femme	5.6	3.4	1.7	0.0	0.4	0.9	88.1	100.0
Milieu	Urbain	11.1	10.6	4.4	0.1	0.5	1.3	72.1	100.0
	Bamako	13.6	17.6	2.6	0.0	0.0	0.0	66.2	100.0
	Autre urbain	8.4	3.5	6.3	0.2	1.0	2.5	78.1	100.0
	Rural	6.4	1.5	0.8	0.1	0.6	0.7	90.0	100.0
Région	Kayes	3.5	0.0	2.2	0.0	0.5	0.0	93.9	100.0
	Koulikoro	7.6	1.5	0.1	0.0	0.8	0.0	90.0	100.0
	Sikasso	10.1	6.2	16.3	0.0	0.0	11.1	56.4	100.0
	Ségou	12.4	6.5	2.4	1.2	0.0	2.1	75.3	100.0
	Mopti	2.8	0.7	0.3	0.0	1.1	0.0	95.1	100.0
	Tombouctou	10.6	1.0	3.8	0.0	0.6	0.0	84.0	100.0
	Gao	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	99.6	100.0
	Bamako	13.6	17.6	2.6	0.0	0.0	0.0	66.2	100.0
Age	15 - 24 ans	3.3	2.2	1.8	0.1	0.4	0.4	91.7	100.0
	25 - 35 ans	14.8	7.6	1.8	0.0	0.9	1.7	73.2	100.0
	36 - 40 ans	38.6	19.1	6.9	0.0	0.0	2.6	32.8	100.0
Education	Aucun	0.4	0.1	1.6	0.0	0.4	0.8	96.7	100.0
	Fondamental	3.8	3.5	2.6	0.2	0.2	0.7	89.0	100.0
	Secondaire	36.1	20.6	0.3	0.0	2.8	1.4	38.9	100.0
	Supérieur	54.3	22.4	3.1	0.0	0.0	2.1	18.1	100.0
Total		7.8	4.3	1.9	0.1	0.5	0.9	84.4	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### **3.4. Moyen principal de recherche d'emploi des jeunes chômeurs**

Dans leur recherche d'emploi, les jeunes chômeurs ont le plus souvent recours à leurs propres relations sociales (87.7%) qu'à tout autre moyen de recherche d'emploi. C'est loin, le principal moyen de recherche d'emploi qui ne saurait être devancé par un autre moyen de recherche d'emploi si ce n'est dans le rare cas des jeunes chômeurs diplômés du supérieur qui privilégient les concours, généralement pour entrer à la fonction publique d'Etat voire des collectivités territoriales, 44.9% contre 36.9% pour les relations. Du reste les concours semblent réservés aux jeunes de niveau d'éducation secondaire et plus et comme Bamako est à tous les coups un centre d'examen pour lesdits concours, il y a relativement moins de jeunes chômeurs à Bamako qui utilisent es relations dans leur recherche d'emploi au profit des concours et des petites annonces. Il faut remarquer que l'ANPE n'attire pas particulièrement de jeunes chômeurs à la recherche d'emploi (0.2%) pas plus l'APEJ qui ne joue pas de rôle d'intermédiation sur le marché du travail. Elle est devancée par l'auto-emploi ou la création de leurs propres entreprises de la part des jeunes chômeurs, surtout à Bamako (11% de l'ensemble des jeunes chercheurs d'emploi à Bamako) et Sikasso (9.7%) principalement de la part des jeunes de 36-40 ans (11.5%).

**Tableau 18. Répartition des chômeurs par principal moyen de recherche d'emploi (en %)**

		Relations	Employeur	Annonces	ANPE	Concours	Créer entreprise	Autre	Total
Sexe	Homme	88.9	1.3	1.4	0.0	5.9	2.3	0.2	100.0
	Femme	86.7	0.5	2.0	0.4	5.5	3.7	1.3	100.0
Milieu	Urbain	70.4	2.4	4.8	0.5	12.6	7.2	2.1	100.0
	Bamako	54.7	2.4	5.6	0.0	22.6	11.0	3.8	100.0
	Autre urbain	86.4	2.5	3.9	1.0	2.4	3.4	0.4	100.0
	Rural	95.5	0.2	0.4	0.1	2.6	1.2	0.2	100.0
Région	Kayes	89.7	0.7	0.7	0.0	1.3	7.5	0.2	100.0
	Koulikoro	97.6	0.3	0.0	0.0	1.9	0.1	0.2	100.0
	Sikasso	83.3	0.6	1.9	0.9	2.9	9.7	0.7	100.0
	Ségou	80.9	1.2	6.1	0.0	10.9	0.9	0.0	100.0
	Mopti	93.8	0.6	3.3	1.4	0.8	0.0	0.0	100.0
	Tombouctou	86.4	1.9	1.0	0.0	8.8	1.9	0.0	100.0
	Gao	96.1	1.6	0.0	0.0	1.2	1.1	0.0	100.0
	Bamako	54.7	2.4	5.6	0.0	22.6	11.0	3.8	100.0
Age	15 - 24 ans	92.5	0.5	1.3	0.0	2.6	2.7	0.4	100.0
	25 - 35 ans	79.6	1.6	2.5	0.5	11.1	3.3	1.3	100.0
	36 - 40 ans	65.1	0.0	4.3	0.0	14.9	11.5	4.2	100.0
Education	Aucun	96.5	0.5	0.1	0.0	0.0	2.6	0.2	100.0
	Fondamental	93.3	0.4	0.8	0.2	0.5	4.6	0.2	100.0
	Secondaire	48.2	2.9	8.4	0.8	33.0	1.3	5.4	100.0
	Supérieur	36.9	3.6	12.1	1.0	44.9	0.3	1.2	100.0
Total		87.7	0.9	1.7	0.2	5.7	3.1	0.8	100.0

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

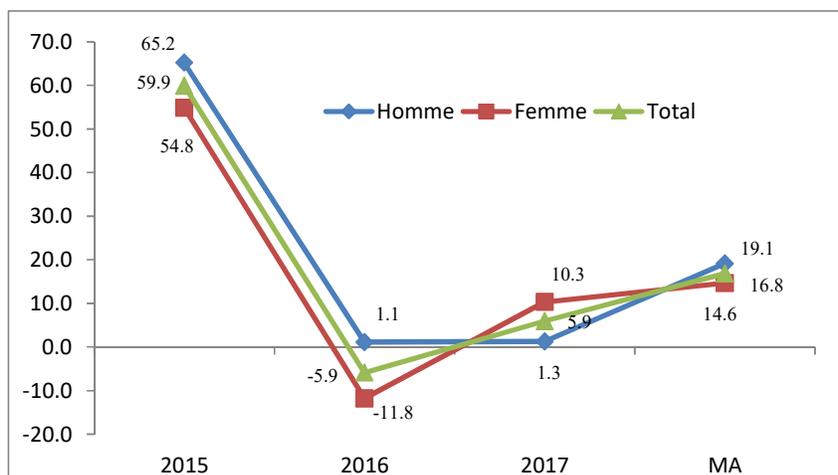
## 4. Evolution de l'emploi et de la sous-utilisation des jeunes

L'évolution de la situation des jeunes sur le marché du travail, sur la période 2014-2017, est examinée en termes de taux d'emploi des jeunes, de leur sous-emploi et surtout de la sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile.

### 4.1. Taux d'emploi des jeunes

Sur la période 2014-2017, le taux d'emploi des jeunes a augmenté au rythme annuel moyen (MA – pour moyenne annuelle) de 16.8%, à raison de 19.1% pour les jeunes hommes et de 14.6% pour les jeunes femmes. Au total, il a diminué de 5.9% en 2016 par rapport à 2015 pour croître de 5.9% entre 2016 et 2017. Les plus fortes augmentations ont été observées en 2015 par rapport à 2014.

Graphique 1. Taux de croissance du taux d'emploi des jeunes (en %)



En moyenne sur toute la période, le taux de croissance de l'emploi des jeunes femmes est inférieur à celui des jeunes hommes, ce qui laisse se creuser l'écart homme-femme en matière d'emploi des jeunes, particulièrement en milieu urbain et pour les jeunes 36-40 ans.

**Tableau 19. Evolution du taux d'emploi des jeunes (en %)**

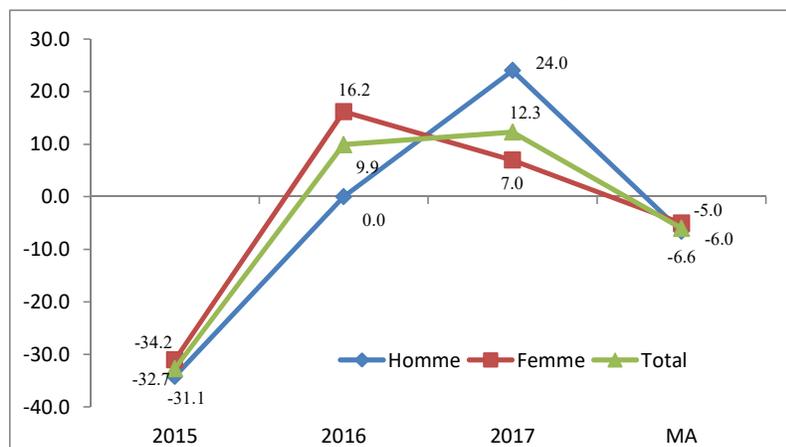
		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	52.8	37.8	44.7	60.9	43.3	51.6	62.9	39.5	49.7	63.7	39.6	50.2
	Bamako	55.4	43.2	48.8	58.6	46.4	52.2	62.8	42.6	51.5	65.1	40.4	51.3
	Autre urbain	49.8	31.9	40.2	63.6	39.7	50.9	62.9	36.2	47.9	62.1	38.8	49.1
	Rural	38.9	35.5	37.0	75.6	60.6	67.1	75.9	53.2	62.8	76.7	60.2	67.3
Région	Kayes	40.7	48.2	45.0	86.3	81.2	83.2	72.4	53.8	61.3	82.5	76.5	79.0
	Koulikoro	31.0	21.1	25.6	47.1	26.4	35.8	57.3	17.3	34.7	50.2	19.8	33.9
	Sikasso	42.5	53.9	48.9	80.0	78.0	78.9	80.5	75.7	77.7	81.8	80.3	81.0
	Ségou	38.9	29.2	33.9	88.9	64.4	75.4	85.3	56.6	68.5	82.6	61.7	70.8
	Mopti	41.2	21.8	30.3	76.0	57.3	65.6	84.8	58.2	69.8	88.0	61.3	72.4
	Tombouctou	63.9	43.8	52.3	82.4	40.0	57.7	76.7	55.2	64.7	81.9	61.1	70.0
	Gao	59.8	11.4	31.0	51.9	17.8	32.8	41.2	13.2	26.2	45.1	5.9	21.6
	Bamako	55.4	43.2	48.8	58.6	46.4	52.2	62.8	42.6	51.5	65.1	40.4	51.3
Age	15 - 24 ans	21.3	26.8	24.2	50.6	44.7	47.5	49.3	38.2	43.1	53.5	42.0	47.3
	25 - 35 ans	59.0	42.4	49.2	88.0	64.0	73.9	86.6	56.3	68.5	87.1	62.1	72.0
	36 - 40 ans	78.7	46.6	61.2	96.9	66.9	80.6	95.1	59.7	76.4	95.2	66.9	80.1
Education	Aucun	47.8	38.8	42.3	87.0	64.2	72.7	85.1	55.9	66.8	86.8	62.0	71.2
	Fondamental	34.8	28.3	31.9	55.5	38.5	47.7	53.9	32.5	43.4	57.4	36.6	47.5
	Secondaire	51.3	36.6	45.5	54.5	39.5	48.2	60.6	40.9	53.1	57.2	46.5	53.3
	Supérieur	39.3	36.7	38.6	60.5	47.2	56.5	68.5	40.4	60.0	65.6	44.5	59.4
Total		43.1	36.1	39.2	71.2	55.9	62.7	72.0	49.3	59.0	72.9	54.4	62.5

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

## 4.2. Taux de sous-emploi des jeunes

De 2014 à 2017, le taux de sous-emploi des jeunes femmes a moins diminué que celui des jeunes hommes malgré qu'il ait beaucoup moins cru en 2017 par rapport à 2016 (7% contre 24%), faible croissance qui faisait suite à la forte hausse de 2016 par rapport à 2015, 16.2% contre 0%

Graphique 2. Taux de croissance du taux de sous-emploi des jeunes (en %)



Le sous-emploi des jeunes a diminué sur toute la période 6% l'an, -6.6% les jeunes hommes et -5% les jeunes femmes, il avait diminué dans de plus grandes proportions entre 2014 et 2015 avant de croître assez fortement en 2016 surtout pour les jeunes femmes (16.2%), 9.9% au total. La hausse du sous-emploi a continué en 2017 par rapport à 2016, au taux de croissance de 12.3% pour l'ensemble et 7% respectivement 24% pour les jeunes femmes et les jeunes hommes.

**Tableau 20. Evolution du taux de sous-emploi des jeunes (en %)**

		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	9.8	33.3	20.5	7.6	26.0	15.8	7.8	29.0	17.3	7.8	29.7	17.4
	Bamako	7.2	35.9	20.8	7.8	27.0	16.8	6.2	35.8	19.9	5.3	37.9	19.7
	Autre urbain	13.0	29.5	20.0	7.5	24.7	14.6	9.6	20.4	14.2	10.6	20.4	14.9
	Rural	6.3	21.7	14.5	4.1	15.0	9.7	3.9	17.5	10.5	5.7	19.4	12.6
Région	Kayes	9.5	21.8	17.1	6.8	11.5	9.5	7.1	30.2	19.3	9.6	19.8	15.4
	Koulikoro	9.6	27.4	17.6	4.1	16.5	9.1	2.3	2.5	2.4	10.5	15.9	12.2
	Sikasso	7.9	21.8	16.5	6.7	22.6	15.3	5.8	16.9	12.0	4.4	15.5	10.5
	Ségou	2.1	19.0	9.6	2.7	13.5	7.7	2.4	9.4	5.8	2.2	10.9	6.5
	Mopti	3.1	23.1	11.1	0.4	13.2	6.6	1.9	26.0	13.2	7.3	40.9	23.9
	Tombouctou	9.6	25.8	17.4	7.5	8.4	7.8	11.9	9.4	10.7	4.0	7.2	5.6
	Gao	25.9	44.3	30.0	11.1	40.0	19.9	18.4	23.7	19.8	11.3	46.6	17.1
	Bamako	7.2	35.9	20.8	7.8	27.0	16.8	6.2	35.8	19.9	5.3	37.9	19.7
Age	15 - 24 ans	8.4	22.1	16.3	4.3	15.4	9.9	5.2	19.7	12.4	4.7	18.8	11.5
	25 - 35 ans	8.4	27.5	18.1	5.4	19.1	12.3	5.2	21.3	13.1	7.3	22.7	15.3
	36 - 40 ans	5.2	23.9	13.0	5.4	16.4	10.4	4.2	17.7	9.8	6.3	23.1	13.8
Education	Aucun	4.6	23.8	15.4	2.6	16.4	10.3	3.2	18.9	11.5	4.9	20.5	13.5
	Fondamental	8.3	30.6	17.3	5.8	21.0	11.4	6.1	25.7	13.3	5.6	26.1	13.2
	Secondaire	23.6	26.6	24.5	25.9	18.5	23.3	19.6	18.8	19.4	18.3	23.2	19.9
	Supérieur	23.9	13.2	21.3	15.0	17.1	15.5	13.9	19.4	15.0	26.1	11.1	22.8
Total		7.6	25.1	16.5	5.0	17.3	11.1	5.0	20.1	12.2	6.2	21.5	13.7

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

### **4.3. Taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile**

La sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile présente successivement l'évolution des taux de chômage, du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail combiné, du chômage et de la main-d'œuvre potentielle combiné, du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail et de la main-d'œuvre potentielle combinés. Le taux de chômage strict est passé de 11.4% en 2104 à 10.7% en 2017, de 11.9% à 10.3% pour les jeunes hommes contre 10.9% à 11.1% pour les jeunes femmes. S'il a dans l'ensemble baissé, il a cependant augmenté à Koulikoro, Tombouctou et Gao, pour tous les deux sexes, mais seulement pour les jeunes femmes à Bamako et dans le reste urbain, chez les 15-24 ans, dans les niveaux d'éducation fondamental et secondaire. Il baissé à Mopti sauf chez les jeunes femmes tout comme dans l'ensemble et au niveau supérieur d'éducation.

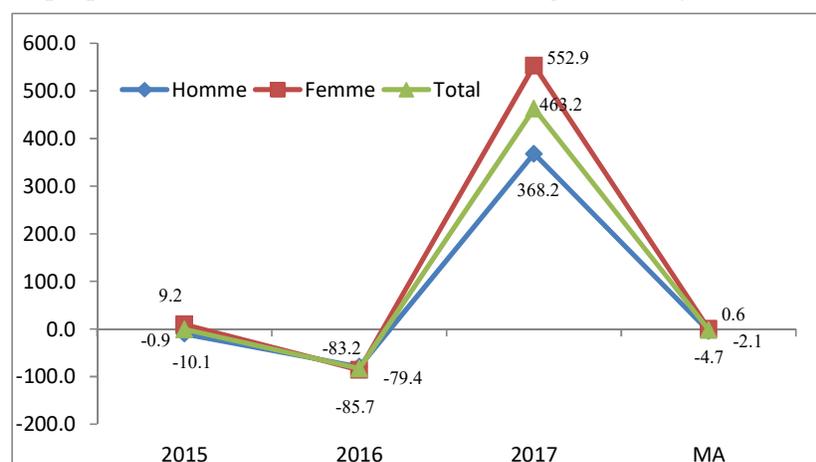
**Tableau 21. Evolution du taux de chômage des jeunes (en %)**

		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	12.2	10.3	11.4	9.7	16.0	12.6	5.8	5.8	5.8	9.2	17.3	13.0
	Bamako	13.2	8.7	11.1	9.7	16.0	12.8	7.9	7.2	7.6	9.2	18.1	13.3
	Autre urbain	11.1	12.6	11.7	9.8	16.0	12.4	3.5	3.9	3.7	9.3	16.3	12.5
	Rural	11.7	11.2	11.4	11.0	10.8	10.9	0.8	0.4	0.6	10.6	9.3	9.9
Région	Kayes	15.4	8.7	11.4	0.8	3.5	2.4	0.3	1.0	0.7	4.4	4.3	4.4
	Koulikoro	15.3	4.8	10.8	33.1	38.6	35.4	3.2	2.6	3.0	32.1	45.1	36.8
	Sikasso	11.4	18.9	16.2	1.2	3.5	2.5	0.3	0.7	0.5	2.0	1.5	1.7
	Ségou	10.9	6.8	9.2	2.3	5.1	3.7	0.3	0.3	0.3	3.5	4.1	3.8
	Mopti	11.8	8.8	10.6	15.0	12.3	13.7	0.6	0.1	0.4	6.1	9.4	7.8
	Tombouctou	2.0	2.1	2.1	8.5	21.4	14.2	1.3	0.8	1.1	3.5	5.3	4.4
	Gao	3.6	12.3	5.7	24.1	36.9	28.6	10.0	9.9	10.0	31.4	70.3	43.6
	Bamako	13.2	8.7	11.1	9.7	16.0	12.8	7.9	7.2	7.6	9.2	18.1	13.3
Age	15 - 24 ans	21.9	12.5	16.7	18.9	21.3	20.2	2.3	2.2	2.2	17.8	21.4	19.6
	25 - 35 ans	8.9	10.6	9.8	7.8	7.6	7.7	2.9	1.9	2.4	8.2	6.8	7.4
	36 - 40 ans	6.2	8.8	7.3	0.4	0.2	0.3	0.5	0.3	0.4	0.7	0.3	0.5
Education	Aucun	10.4	9.6	9.9	9.4	9.5	9.4	0.4	0.1	0.3	8.4	8.4	8.4
	Fondamental	12.6	11.9	12.3	11.6	18.9	14.4	2.2	2.5	2.3	11.6	17.1	13.7
	Secondaire	13.2	24.0	16.9	14.6	20.0	16.5	13.0	26.0	17.3	17.5	27.6	21.1
	Supérieur	29.4	37.1	31.5	22.4	26.8	23.6	21.5	38.8	25.8	23.2	44.1	29.1
Total		11.9	10.9	11.4	10.7	11.9	11.3	2.2	1.7	1.9	10.3	11.1	10.7

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Le taux de chômage strict des jeunes a diminué de 2.1% par an entre 2014 et 2017, celui des jeunes hommes de 4.7% mais celui des jeunes femmes a légèrement augmenté, +0.6%. Cette tendance annuelle moyenne est une prouesse quand on sait que le chômage a trop fortement augmenté entre 2016 et 2017, 463.2%, à s'interroger sur la qualité des données de l'ENEM 2016 tellement les taux de chômage étaient faibles comparativement à toutes les autres années sans que le Mali ait connu en 2016 des investissements massifs dans plusieurs secteurs. La baisse modérée du chômage sur toute la période provient finalement de la forte baisse du chômage en 2016 par rapport à 2015, faisant encore suite à une légère baisse en 2015 par rapport à 2014, -0.9%.

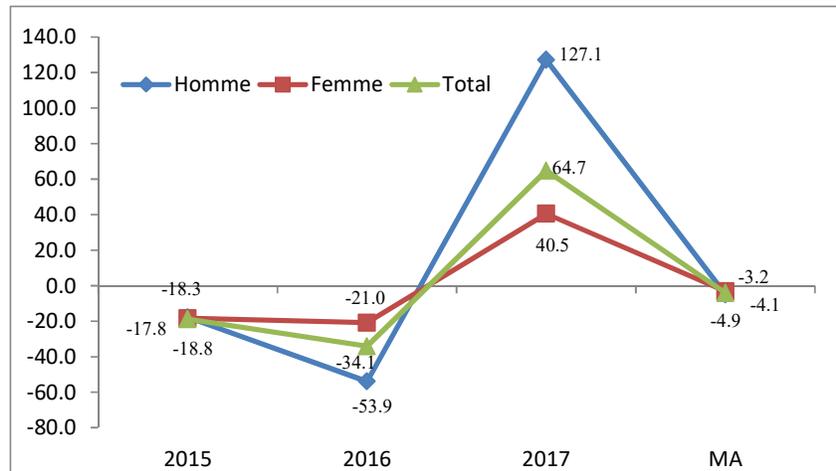
**Graphique 3. Taux de croissance du taux de chômage strict des jeunes (en %)**



Le taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail a diminué de 4.1% l'an sur la période 2014-2017, à raison de 4.9% pour les jeunes hommes chômeurs et de 3.2% les jeunes femmes au chômage. Ces résultats moyens annuels font suite aux baisses successives en 2015 et 2016 de l'ampleur du phénomène, malgré la hausse importante observée en 2017 par rapport à 2016, une année de forte détérioration de la situation des jeunes sur le marché du travail, particulièrement pour les jeunes hommes. Le taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail est passé chez les jeunes 15-40 ans de 26% en 2014 à 22.9% en 2017, à raison de 18.5% à 15.9% pour les jeunes hommes et de 33.3% à 30.2% pour les jeunes

femmes, ce qui fait que même s'il y a baisse, le taux reste particulièrement élevé pour les jeunes femmes, taux double en 2017 de celui des jeunes hommes, singulièrement en milieu urbain.

**Graphique 4. Taux de croissance du taux combiné chômage et sous-emploi des jeunes (en %)**



Si dans l'ensemble ce taux baisse sur la période d'évolution, il augmente toutefois dans les régions de Koulikoro et de Gao, pour tous les deux sexes aussi, dans les régions de Mopti et de Bamako du seul fait des jeunes femmes sinon la baisse pour les jeunes hommes. De même, le taux augmente entre 2014 et 2017 chez les jeunes femmes 15-24 ans (de 31.9% à 36.1%) et celles de niveau supérieur d'éducation (de 45.4% à 50.3%).

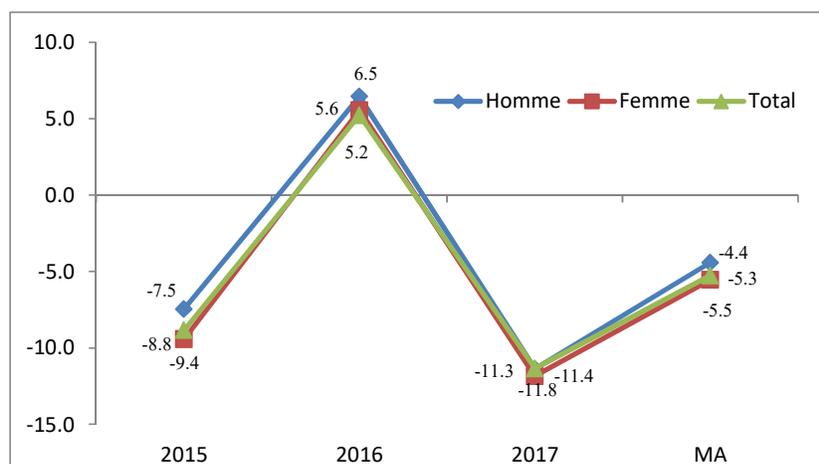
**Tableau 22. Taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail des jeunes**

		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	20.8	40.2	29.5	16.6	37.9	26.5	13.2	33.1	22.1	16.3	41.8	28.1
	Bamako	19.4	41.5	29.6	16.7	38.7	27.4	13.5	40.4	25.9	14.0	49.1	30.4
	Autre urbain	22.6	38.4	29.4	16.5	36.7	25.2	12.8	23.5	17.4	18.9	33.4	25.5
	Rural	17.2	30.4	24.2	14.7	24.2	19.5	4.7	17.8	11.1	15.7	26.9	21.3
Région	Kayes	23.4	28.6	26.6	7.5	14.5	11.7	7.4	30.9	19.8	13.6	23.2	19.1
	Koulikoro	23.4	30.8	26.5	35.8	48.7	41.3	5.5	5.0	5.4	39.2	53.8	44.5
	Sikasso	18.4	36.6	30.0	7.9	25.3	17.4	6.1	17.4	12.4	6.3	16.7	12.0
	Ségou	12.8	24.5	17.9	4.9	17.9	11.1	2.7	9.7	6.1	5.6	14.6	10.0
	Mopti	14.5	29.9	20.6	15.4	23.9	19.4	2.5	26.1	13.6	13.0	46.5	29.8
	Tombouctou	11.4	27.4	19.1	15.4	28.0	20.9	13.1	10.1	11.7	7.4	12.1	9.8
	Gao	28.6	51.2	33.9	32.5	62.1	42.8	26.6	31.2	27.8	39.1	84.2	53.2
	Bamako	19.4	41.5	29.6	16.7	38.7	27.4	13.5	40.4	25.9	14.0	49.1	30.4
Age	15 - 24 ans	28.5	31.9	30.3	22.4	33.4	28.0	7.4	21.4	14.4	21.7	36.1	28.8
	25 - 35 ans	16.6	35.2	26.1	12.7	25.2	19.1	7.9	22.8	15.2	14.9	27.9	21.6
	36 - 40 ans	11.1	30.6	19.3	5.8	16.5	10.6	4.7	17.9	10.1	7.0	23.3	14.3
Education	Aucun	14.5	31.1	23.8	11.7	24.3	18.7	3.6	19.1	11.7	12.9	27.1	20.7
	Fondamental	19.9	38.9	27.5	16.7	35.9	24.2	8.1	27.5	15.3	16.6	38.8	25.1
	Secondaire	33.6	44.2	37.3	36.7	34.7	36.0	30.1	40.0	33.3	32.6	44.4	36.8
	Supérieur	46.3	45.4	46.0	34.0	39.4	35.4	32.4	50.7	36.9	43.2	50.3	45.2
Total		18.5	33.3	26.0	15.2	27.2	21.1	7.0	21.5	13.9	15.9	30.2	22.9

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes a enregistré de 2014 à 2017 un taux de croissance annuel moyen de -5.3%, de -5.5% à -4.4% des jeunes femmes aux jeunes hommes. Cette diminution est le résultat combiné des baisses de 2015 sur 2014 et de 2017 sur 2016 sinon le taux combiné avait augmenté en 2016 aussi bien dans l'ensemble que pour chaque sexe. Sur la période 2014-2015, le taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle est passé de 14.7% à 12.5%, soit 2.2 points de pourcentage de baisse sur 4 ans avec 2.5 points chez les jeunes femmes et 1.7 points chez les jeunes hommes, toutefois le taux de femmes demeure toujours supérieur à celui des hommes.

**Graphique 5. Taux de croissance du taux combiné chômage et main-d'œuvre potentielle (en %)**



Les plus fortes baisses du taux de SU3 sur toute la période reviennent aux jeunes 36-40 ans, à la région de Sikasso. Ce taux de chômage combiné de la main-d'œuvre potentielle a toutefois augmenté à Gao, au niveau secondaire d'éducation du fait des jeunes hommes, il est resté inchangé entre 2014 et 2017 en milieu urbain et à Bamako avec des hausses chez les jeunes femmes compensées par des baisses chez les jeunes hommes.

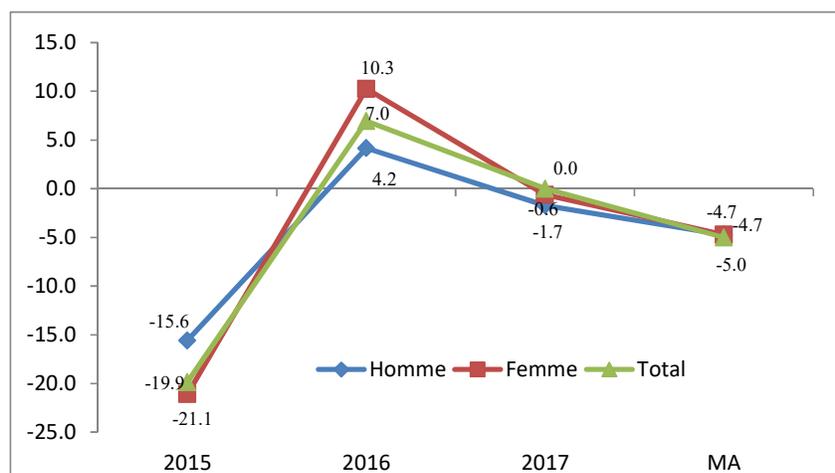
**Tableau 5. Taux combiné du chômage et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (en %)**

		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	14.2	18.6	16.3	11.9	20.5	15.9	12.2	22.1	16.9	11.0	22.2	16.3
	Bamako	15.2	16.1	15.6	11.9	19.7	15.8	10.6	20.1	15.3	10.3	21.5	15.6
	Autre urbain	13.0	22.0	17.1	11.8	21.5	16.1	13.8	24.5	18.7	11.7	23.0	17.0
	Rural	12.9	14.7	13.9	12.5	12.7	12.6	13.5	12.8	13.2	11.9	10.8	11.4
Région	Kayes	15.6	12.6	13.7	0.8	3.5	2.4	14.6	10.1	12.3	5.2	5.5	5.4
	Koulikoro	19.4	17.8	18.7	36.3	41.5	38.5	28.3	49.3	35.8	35.0	49.3	40.3
	Sikasso	11.7	19.6	16.7	3.4	8.2	6.1	7.8	8.3	8.1	4.2	3.9	4.0
	Ségou	11.9	8.0	10.2	2.3	6.0	4.1	2.7	5.7	4.2	3.8	5.6	4.7
	Mopti	11.8	9.6	10.9	15.2	12.5	13.9	9.8	11.0	10.3	6.2	10.4	8.3
	Tombouctou	3.3	14.2	8.9	9.1	23.1	15.3	8.4	10.2	9.3	4.3	6.8	5.6
	Gao	10.3	51.5	24.4	30.4	47.7	36.8	38.7	51.7	42.9	32.4	71.6	44.9
	Bamako	15.2	16.1	15.6	11.9	19.7	15.8	10.6	20.1	15.3	10.3	21.5	15.6
Age	15 - 24 ans	24.9	20.3	22.3	21.0	24.2	22.7	29.6	31.3	30.4	19.8	24.0	21.9
	25 - 35 ans	10.2	14.6	12.5	9.5	10.1	9.8	5.0	5.4	5.2	9.3	9.2	9.3
	36 - 40 ans	6.2	10.7	8.1	0.7	1.6	1.1	1.3	1.8	1.5	1.4	1.3	1.4
Education	Aucun	11.1	13.3	12.4	10.7	11.1	10.9	9.8	9.6	9.7	9.0	10.0	9.5
	Fondamental	14.3	19.7	16.5	13.6	22.6	17.2	18.6	30.4	23.4	13.4	20.7	16.3
	Secondaire	16.1	35.5	23.5	15.9	32.6	22.5	17.2	34.8	23.3	22.7	33.7	26.6
	Supérieur	37.7	43.3	39.2	27.8	31.6	28.8	25.6	51.8	33.0	30.1	51.8	36.5
Total		13.4	15.9	14.7	12.4	14.4	13.4	13.2	15.2	14.1	11.7	13.4	12.5

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

Le taux combiné du chômage et du sous-emploi lié au temps de travail ainsi que de la main-d'œuvre potentielle a diminué de 5% l'an, entre 2014 et 2017, suite aux baisses observées tant en 2015 par rapport à 2014 qu'en 2017 par rapport à 2016 et malgré la hausse observée en 2016 par rapport à 2015.

**Graphique 6. Taux de croissance du taux combiné chômage, sous-emploi et main-d'œuvre potentielle (en %)**



La baisse de ce taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre juvénile a été observée pour toutes les caractéristiques sociodémographiques retenues, avec des taux de baisse encore plus importants à Tombouctou (-24%, -13.3% les jeunes hommes et -28.1% les jeunes femmes), Sikasso (-22.6%, -23.3% et -20.4% respectivement). Il en est ainsi pour les jeunes femmes dont le taux SU4 a cependant augmenté à Bamako, passant de 46.3% à 51.2% et au niveau supérieur d'éducation, de 50.8% à 57.2%.

**Tableau 24. Taux combiné du chômage, du sous-emploi et de la main-d'œuvre potentielle des jeunes (SU4)**

		2014			2015			2016			2017		
		Homme	Femme	Total									
Milieu	Urbain	22.6	45.7	33.4	18.6	41.2	29.2	19.0	44.7	31.2	17.9	45.3	30.9
	Bamako	21.3	46.3	33.2	18.8	41.4	29.9	16.1	48.7	32.1	15.1	51.2	32.2
	Autre urbain	24.3	45.1	33.7	18.4	40.8	28.3	22.1	39.9	30.3	21.1	38.7	29.4
	Rural	18.3	33.2	26.4	16.2	25.8	21.1	16.9	28.1	22.3	17.0	28.1	22.6
Région	Kayes	23.6	31.6	28.5	7.5	14.6	11.7	20.7	37.2	29.2	14.3	24.1	19.9
	Koulikoro	27.1	40.3	33.0	39.0	51.2	44.1	30.0	50.6	37.3	41.8	57.4	47.6
	Sikasso	18.6	37.1	30.4	9.9	28.9	20.5	13.2	23.7	19.1	8.4	18.7	14.1
	Ségou	13.7	25.5	18.8	4.9	18.7	11.5	5.0	14.6	9.7	6.0	15.8	10.9
	Mopti	14.5	30.5	20.8	15.6	24.1	19.7	11.5	34.1	22.2	13.1	47.1	30.2
	Tombouctou	12.6	36.3	24.8	15.9	29.5	22.0	19.3	18.7	19.0	8.2	13.5	10.9
	Gao	33.6	73.0	47.1	38.1	68.6	49.3	50.0	63.1	54.2	40.1	84.9	54.4
	Bamako	21.3	46.3	33.2	18.8	41.4	29.9	16.1	48.7	32.1	15.1	51.2	32.2
Age	15 - 24 ans	31.2	38.0	35.0	24.5	35.9	30.3	33.2	44.8	39.1	23.6	38.3	30.8
	25 - 35 ans	17.7	38.1	28.3	14.4	27.2	20.9	9.9	25.6	17.6	16.0	29.8	23.2
	36 - 40 ans	11.1	32.0	20.0	6.1	17.7	11.4	5.5	19.2	11.1	7.7	24.1	15.0
Education	Aucun	15.2	33.9	25.9	13.0	25.6	20.1	12.7	26.7	20.0	13.4	28.4	21.7
	Fondamental	21.4	44.3	31.0	18.6	38.8	26.6	23.6	48.3	33.6	18.3	41.4	27.3
	Secondaire	35.9	52.7	42.2	37.6	45.0	40.6	33.4	47.1	38.1	36.9	49.1	41.2
	Supérieur	52.6	50.8	52.1	38.6	43.3	39.8	35.9	61.1	43.0	48.4	57.2	51.0
Total		19.9	37.0	28.7	16.8	29.2	23.0	17.5	32.2	24.6	17.2	32.0	24.6

Source : ONEF, à partir des données EMOP 2017

## **Conclusions**

L'examen des principaux résultats de ce Rapport soulève quelques défis dont celui de l'éducation de la population en âge de travailler ainsi que de la population jeune et corrélativement celui du chômage des actifs les plus éduqués d'où la nécessité d'adapter l'outil de production au niveau de connaissances et de savoir-faire de la population qui sera de plus en plus éduquée. Il faut à la fois investir davantage dans l'éducation et dans la lutte contre le chômage des jeunes surtout des jeunes diplômés à travers des investissements productifs dans des emplois à composante cognitive plus importante et surtout dans le salariat pour en même temps réduire le poids de l'emploi informel dans l'emploi au Mali. Il s'agit aussi donc d'investir dans la transformation structurelle de l'économie, dans la technologie et l'innovation, surtout pour absorber la sous-utilisation de la main-d'œuvre, juvénile et au-delà.

## Références bibliographiques

**AFRISTAT (1997)**, Actes du Séminaire sur le Secteur Informel et la Politique Économique en Afrique Sub-saharienne, Bamako, du 10 au 14 mars 1997

**BIT (2012)**, Etudes, rapports et documents de travail, Tendances mondiales de l'emploi des jeunes, Genève.

**BIT (1998)**, Mesure du sous-emploi, GENÈVE, 6-15 octobre

**Calavrezo, O., R. Duhautois et E. Walkoviak (2009)**, Chômage partiel et licenciements économiques", Connaissance de l'emploi, Centre d'études de l'emploi, no 63, mars

**DOEF/ANPE (2010)**, Activité, emploi et chômage au Mali en 2010. Enquête auprès des ménages (EPAM), Bamako

**ENSETTE (2014)**, Enquête nationale sur la situation de l'emploi et du travail des enfants – Rapport descriptif sur la situation de l'emploi en Côte d'Ivoire, août 2014

**DIAL (2007)**, Youth and labour markets in Africa A critical review of literature, Document de travail 2007/02

**Gilles Raveaud (2006)**, La stratégie européenne pour l'emploi – Une politique d'offre de travail, juillet-septembre Travail et emploi n° 107

**Hein Marais (2011)**, Sept raisons d'établir un revenu universel dans les pays à revenu intermédiaire

**INSEE (2012)**, Fiches thématiques – Revenus, Les revenus et le patrimoine des ménages

**INSEE (2014)**, Les revenus et le patrimoine des ménages, Edition 2014, juin

**INSTAT (2016)**, Santé, emploi, sécurité alimentaire et dépenses de consommation des ménages, 3<sup>ème</sup> passage de l'EMOP 2015, février

**Institut National de la Statistique, 2009**, Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali, Résultats démographiques

**INSTAT (2015)**, Rapport du 3<sup>ème</sup> passage de l'EMOP 2014, février

**Francisco Vergara (1997)**, Les chiffres trompeurs du chômage, in Le Monde diplomatique, page 17, janvier

**OCDE (2010)**, Perspectives de l'emploi, Sortir de la crise de l'emploi, disponible en ligne sur <http://www.oecd.org/fr/els/perspectivesdelemploidelocde-editionsprecedentes1989-2010.htm>

**OCDE (2009a)**, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2009 : Faire face à la crise de l'emploi, Éditions de l'OCDE, Paris ;

**OCDE (2009b)**, Perspectives économiques de l'OCDE, no 85, Éditions de l'OCDE, Paris. **OCDE (2009c)**, Perspectives économiques de l'OCDE, no 86, Éditions de l'OCDE, Paris ;

**OCDE (2009c)**, Maladie, invalidité et travail : Garder le cap dans un contexte de ralentissement de l'activité économique, document de référence préparé pour la conférence de l'OCDE à haut niveau sur le handicap, Stockholm, 14-15 mai, disponible en ligne sur [www.oecd.org/dataoecd/32/19/42729693.pdf](http://www.oecd.org/dataoecd/32/19/42729693.pdf)

**OCDE (2009d)**, Aider les jeunes à s'insérer durablement sur le marché du travail, document de référence pour la réunion du Comité de l'emploi, du travail et des affaires sociales au niveau ministériel, OCDE, Paris, septembre

**ONEF (2016)**, Rapport d'analyse situationnelle annuelle sur le marché du travail, année 2015

**ONEF (2015)**, Enquête nationale sur l'emploi, Rapport principal 2014. Enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) 2014, Bamako

**ONEF (2016)**, Enquête nationale sur l'emploi, Rapport principal 2015, Enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) 2015, Bamako

Résolution concernant la mesure du sous-emploi et des situations d'emploi inadéquat, adoptée par la seizième Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 6-15 octobre 1998 ;

Résolution I concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 19<sup>ème</sup> conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 2-11 octobre 2013

**Séverin Aimé Blanchar Ouadika (2009)**, Pauvreté et marché du travail en milieu urbain, Enquête congolaise auprès des ménages pour l'évaluation de la pauvreté (ECOM 2005), janvier

**Thomas Piketty (2015)**, L'économie des inégalités, La découverte, Collection Repères, février